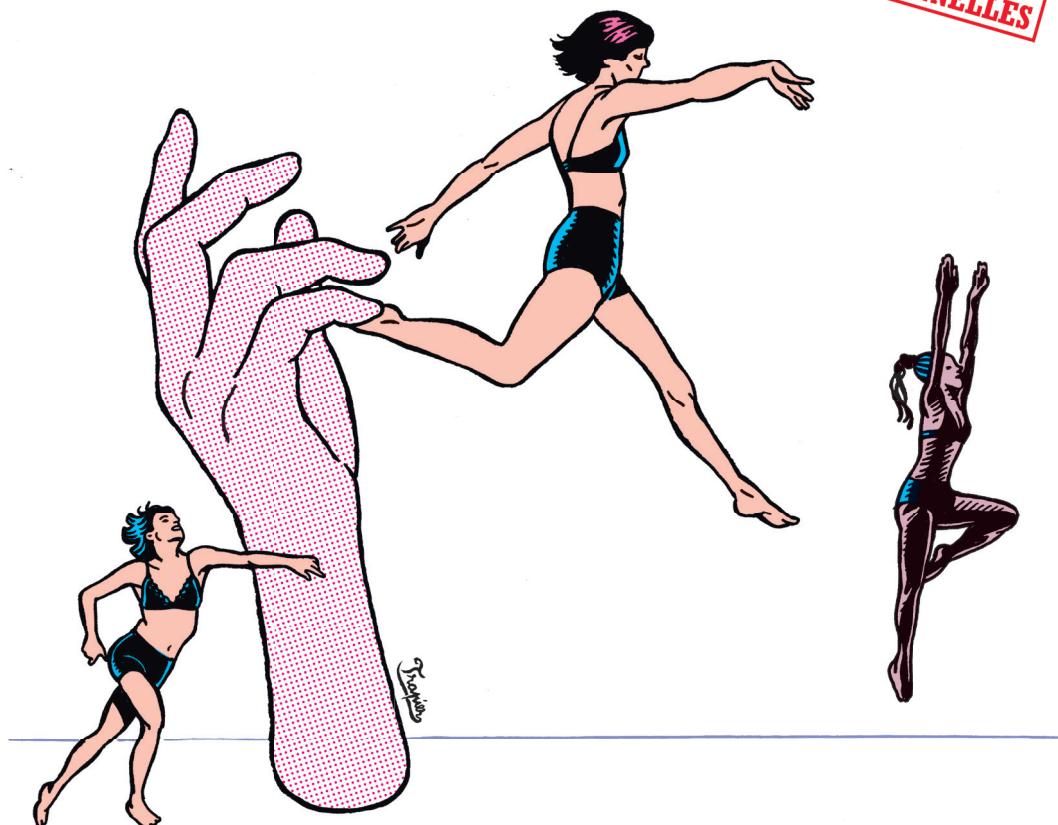


Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE

6 DATES
EXCEPTIONNELLES



LES 13, 14, 20 ET 21 JANVIER, 18H30
DIMANCHES 15 ET 22 JANVIER, 15H

PÉNÉLOPE

CHORÉGRAPHIE JEAN-CLAUDE GALLOTTA

AVEC AXELLE ANDRÉ, NAÏS ARLAUD, ALICE BOTELHO, IBRAHIM GUÉTISSI
FUXI LI, BERNARDITA MOYA ALCALDE, CLARA PROTAR, JÉRÉMY SILVETTI

GAETANO VACCARO, THIERRY VERGER

MUSIQUES ORIGINALES NOÉMI BOUTIN AVEC GÉRALDINE FOUCAULT ET MARIE NACHURY
SOPHIE MARTEL, ANTOINE STRIPPOLI

13, 14, 20 ET 21 JANVIER 2023, 18H30
DIMANCHES 15 ET 22 JANVIER 2023, 15H

GÉNÉRALE DE PRESSE : VENDREDI 13 JANVIER 2023, À 18H30

CONTACTS PRESSE

ARNAUD PAIN PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 40 26 77 94
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33

A.PAIN@OPUS64.COM
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Après *Ulysse*, en 1981, et un long voyage, Jean-Claude Gallotta arrive à *Pénélope*. Elle n'est plus celle qui attend, impassible et passive, le retour de son homme, rivée à sa mélancolie vertueuse et à sa table d'une interminable tapisserie. Cette Pénélope brûle et danse, vêtue de noir, s'élanche en liberté chez Jean-Claude Gallotta. Le chorégraphe a présenté ici sa trilogie autour des mythologies du rock, *L'Homme à tête de chou* ; *My Rock* et *My Ladies Rock*, puis *Le Jour se rêve* la saison dernière. Dix danseurs s'embrasent dans une vision nouvelle de l'héroïne homérique, s'enflamment dans des pulsions charnelles, des accolements sensuels, ils visitent les affres des amours enténébrées, l'audace des désirs ardents et les joies du retour. Rêve flamboyant de noirceur, *Pénélope* devient un portrait éclaté de toutes les femmes.

PÉNÉLOPE

CHORÉGRAPHIE **JEAN-CLAUDE GALLOTTA**

AVEC **AXELLE ANDRÉ, NAÏS ARLAUD, ALICE BOTELHO
IBRAHIM GUÉTISSI, FUXI LI, BERNARDITA MOYA ALCALDE
CLARA PROTAR, JÉRÉMY SILVETTI, GAETANO VACCARO
THIERRY VERGER**

MUSIQUES ORIGINALES* **NOÉMI BOUTIN AVEC GÉRALDINE FOUCAULT ET MARIE NACHURY ;
SOPHIE MARTEL ; ANTOINE STRIPPOLI**

ASSISTANT À LA CHORÉGRAPHIE
TEXTES ET DRAMATURGIE
LUMIÈRES ET SCÉNOGRAPHIE
COSTUMES
SÉQUENCES FILMÉES
INTERPRÉTATION FILMS
AVEC LES VOIX DE

**MATHILDE ALTARAZ
CLAUDE-HENRI BUFFARD
MANUEL BERNARD
CHIRAZ SEDOUGA
PAUL CALLET
BÉATRICE WARRAND, GEORGE MAC BRIAR
DOMINIQUE LAIDET, BÉATRICE WARRAND**

*MUSIQUE 1ÈRE PARTIE / COMPOSITION ET INTERPRÉTATION NOÉMI BOUTIN, GÉRALDINE FOUCAULT, MARIE NACHURY
MUSIQUE 2ÈME PARTIE / COMPOSITION ANTOINE STRIPPOLI INTERPRÉTATION HÉLÈNE AVICE, CHRYSTELLE BLANC
LANAUTE, ANNE LEMARIEY, SYLVIE LEMARIEY-PERROT, SALVATOR LUNETTA, LAURENCE ROMIEU, ALICE TILQUIN
CRÉATION SONORE PHILIPPE FONTAINE, YANN PERRIN
MUSIQUE 3ÈME PARTIE / COMPOSITION ET INTERPRÉTATION SOPHIE MARTEL ET ÉRIC CAPONE.

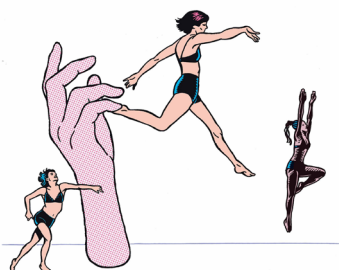
PRODUCTION GROUPE ÉMILE DUBOIS/CIE JEAN-CLAUDE GALLOTTA, COPRODUCTION SCÈNES VOSGES, ESCHER THEATER,
LE VOLCAN, SCÈNE NATIONALE DU HAVRE, AVEC LE SOUTIEN DE LA MC2: GRENOBLE, LE GROUPE ÉMILE DUBOIS / CIE
JEAN-CLAUDE GALLOTTA EST SOUTENU PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE ET, POUR SES ACTIONS
SUR LE TERRITOIRE, PAR LA VILLE DE GRENOBLE.

CRÉATION DU SPECTACLE LE 11 OCTOBRE 2022 À SCÈNES VOSGES À ÉPINAL (88)

DURÉE ESTIMÉE 1H20

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

ARNAUD PAIN
01 40 26 77 94
A.PAIN@OPUS64.COM



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

13, 14, 20 ET 21 JANVIER 2023, 18H30

DIMANCHES 15 ET 22 JANVIER 2023, 15H

GÉNÉRALE DE PRESSE : VENDREDI 13 JANVIER 2023, À 18H30

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Après *Ulysse* qui renaît une nouvelle fois cette saison, Jean-Claude Gallotta poursuit sa fréquentation des figures mythologiques avec un spectacle intitulé *Pénélope*.

Aux XX^e et XXI^e siècles, plusieurs écrivains et poètes ont commencé à revisiter le personnage pour le sortir de la représentation immémoriale de la femme, fidèle à l'homme absent, asservie à une inachevable tapisserie, vertueuse jusqu'à la ruse face aux convoitises masculines. Pour Jean-Claude Gallotta, il était donc assez naturel d'élargir le regard qu'il porte sur l'épopée homérique et de l'aborder du point de vue de *Pénélope*. Avec le désir d'accompagner la réinvention du personnage dans son nouveau statut de représentante protéiforme de toutes les femmes.

Le ballet *Pénélope* sera par ailleurs un hommage à la chorégraphie où sera racontée de manière ludique l'architecture de l'espace ; où la symétrie, la perspective, les pas d'ensemble, les entrées, les sorties, la multiplicité des centres seront réinterrogés, façon Gallotta, c'est à dire parcourus d'élan sensuels, d'emboîtements charnels, de décrochés ironiques, de pieds de nez insolents.

Le ballet *Pénélope* viendra se positionner en miroir du ballet blanc *Ulysse*. Il sera en quelque sorte un ballet noir, voire noir sur noir, pour jouer avec les rythmes et les nuances que cette « couleur » contient, pour chercher à faire exister les lumières qui peuvent habiter l'ombre, les lueurs qui traversent les âmes assombries, les énergies secrètes qui font que le vivant s'efforce, quoiqu'il arrive, de persévérer dans son effort.

C.-H.B

ENTRETIEN AVEC JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Qui est-elle, cette Pénélope ? Une femme soumise ? Une femme qui attend ? Une femme qui résiste ?

Je crois que le personnage de Pénélope échappe justement à toute catégorisation... Selon l'époque, on va interpréter sa fidélité comme une soumission, ou inversement. On la jugera rusée ou combattante, forte ou faible. La plupart des figures mythologiques sont ré-interprétables, sans fin. Dans mon spectacle, il y a cette idée, complexe, que Pénélope tire sa force de sa faiblesse... Sa faiblesse, dans laquelle la société, voire la civilisation, essaie de la maintenir. Sa force, c'est son caractère, sa détermination, sa personnalité propre.

Après *Ulysse* en 1981, voici *Pénélope*... Mais la vision de la femme entre 1981 et aujourd'hui a beaucoup changé... Est-ce votre sujet ? Votre préoccupation ?

Au fil du temps s'est imposée à moi l'idée, ou n'était-ce seulement qu'une intuition, que faire par principe « coller » un personnage féminin avec une interprète, et notamment quand le personnage féminin est central, limitait grandement les possibilités. Par exemple, dans ma pièce *Le Sacre du Printemps* (2011), je n'ai pas mis en scène une seule « Éluë » comme on le fait d'habitude, toutes les danseuses sur scène étaient des « Éluës ». Une manière d'accompagner la réinvention du personnage dans un nouveau statut de représentante protéiforme de toutes les femmes...

Sommes-nous à Ithaque ? Ou dans un lieu abstrait ? Un rêve ? Comment la voyez-vous, la chambre de Pénélope ?

Nous ne sommes que là où nous sommes, sur un plateau de danse... La scène ne figure rien d'autre, si ce n'est qu'en passant d'*Ulysse* à *Pénélope*, elle change de couleur, du blanc au noir, peut-être plus conforme à l'univers de Pénélope recluse dans son palais et à des temps moins « espérants » qu'*Ulysse* à sa création en 1981. Je ne souhaite pas que l'imaginaire du spectateur soit suscité par un élément de décor, des accessoires ou des costumes qui « figureraient » un espace. Seules la danse et les musiques (pour ce spectacle, j'ai passé commande à trois compositeurs) doivent provoquer des sensations, des émotions. La scène de *Pénélope* est alors davantage la chambre noire de l'appareil que la photo elle-même.

Que s'y passe-t-il ?

Dans l'acte 1, les prétendants « cherchottent » la femme qui se déguise en plusieurs femmes. Acte 2, les danseuses sont réunies pour faire de leur fierté un combat. Acte 3, les hommes font des solos comme des candidats qui aiguisent leurs charmes. Acte 4, une danse de groupe comme une réconciliation finale, une égalité en forme de victoire ... Chaque acte est accompagné par une musique différente. Et entre ces actes, viendront des images filmées d'un dialogue dansé entre une probable Pénélope et un possible Ulysse.

Que demandez-vous à vos danseurs ? Votre danse devient-elle chaque fois toujours un peu plus charnelle, sensuelle, sexuelle ?

Je ne saurais pas dire ce que ma danse devient... Il y a sûrement des évolutions, mais elles restent plus secrètes pour moi que pour ceux qui la regardent. La seule chose dont j'ai conscience, c'est mon besoin de vitalité. Il m'est nécessaire, de plus en plus, de faire valoir toutes les énergies que mes interprètes m'apportent. Ce que je leur demande, c'est qu'ils m'aident à montrer que la vie s'obstine. Contre toutes les défaites.

Y a-t-il une danse engagée ? Une danse qui donne à penser ? *Pénélope* a-t-elle pour vocation de réveiller ? De secouer ? D'émerveiller ?

La danse est une expression libre du corps qu'aucun pouvoir ne peut contrôler. C'est un art spontanément rebelle. Il faut le tenir à l'œil. Gilles Deleuze dit « le pouvoir exige des corps tristes parce qu'il peut les dominer », il me semble alors qu'une danse de la joie est forcément « résistance », elle n'abandonne pas. « La joie en tant que puissance de vie, dit encore Deleuze, nous emmène dans des endroits où la tristesse ne nous mènerait jamais. » Les régimes oppressifs non plus.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982,) *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001). Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens », dont *Trois Générations* (2004), et *Racheter la mort des gestes* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires. Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

Son *Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; cette même année, son Groupe Émile Dubois, redevient compagnie indépendante. Il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock, My Ladies Rock* et la recréation de *L'Homme à tête de chou* en 2019 au Printemps de Bourges. En 2020, il rend hommage à son premier maître, Merce Cunningham, en créant *Le Jour se rêve*, accompagné par le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster. Parallèlement, il développe une forme adaptée à l'espace public, *Climatic' Danse*, ainsi que sa version pour enfants, *Danse, ma planète, danse !*. En 2021, il recrée, à la demande du Volcan, Scène nationale du Havre, *Ulysse*, 40 ans après sa création. À la rentrée 2022, il crée *Pénélope*, versant féminin et contemporain de son *Ulysse* originel. Jean-Claude Gallotta est hébergé avec sa compagnie à la MC2: Grenoble. Il est également artiste associé du Théâtre du Rond-Point à Paris et de Scènes Vosges à Épinal.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2021 *Le Jour se rêve* de Jean-Claude Gallotta
- 2019 *L'Homme à tête de chou* de Jean-Claude Gallotta
- 2017 *Times are changing* de Jean-Claude Gallotta
My Ladies Rock de Jean-Claude Gallotta
- 2015 *My Rock* de Jean-Claude Gallotta
- 2009 *L'Homme à tête de chou* de Jean-Claude Gallotta
- 2004 *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes, chorégraphie Jean-Claude Gallotta

AXELLE ANDRÉ

INTERPRÉTATION

Axelle André suit un cursus en danse contemporaine au conservatoire de Grenoble, en passant par le cycle professionnel. Parallèlement, elle se forme au contact de différents univers artistiques en suivant les entraînements réguliers du danseur au CDC (Pacifique) et au CCN de Grenoble. Après l'obtention du DE (centre de formation Désoblique, Oullins) en 2016, elle réalise ses premières expériences d'enseignement (Conservatoire de Grenoble / Centre de danse Émilie Kern) et travaille avec plusieurs compagnies dont La Cie Apart (chorégraphes Jeremy Silvetti et Yannick Siméon) et le collectif Les Phosphorescentes (direction Marion Mercier, chorégraphe Beatriz Acuña). Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2018 pour la re-création de *L'Homme à tête de chou*.

NAÏS ARLAUD

INTERPRÉTATION

En 2012, elle commence sa formation professionnelle à l'IFPRO Rick Odums à Paris, puis intègre le CRR de Lyon. En 2015, elle rejoint le jeune ballet Cobos Mika en Espagne pendant 2 ans, où elle travaille sur les créations de différents chorégraphes (Peter Mika, Anton Lachky, Hofesh Shechter, Julia&Rudi...). En parallèle, elle voyage en Israël pour se nourrir et approfondir la technique Gaga développée par Ohad Naharin.

De retour en France, elle danse dans la compagnie Ellipse et continue à prendre de nombreux workshops, toujours pour élargir ses horizons artistiques. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2018 pour la création *Comme un trio*.

ALICE BOTELHO

INTERPRÉTATION

Née à Belo Horizonte, au Brésil, Alice s'est formée à l'école Primeiro Ato Centro De Dança. Dans sa formation elle a eu comme disciplines non seulement la danse classique et la danse contemporaine mais aussi le jazz, les claquettes, le hip hop et la technique Graham. En 2014 elle part en Europe pour une formation de 10 mois avec la Budapest Dance Theater, sous la direction de Béla Foldi. En 2015 elle intègre Elephant in the Black Box Junior Company à Madrid sous la direction de Jean-Philippe Dury, où elle a eu des stages avec Yolanda Martin, Ludmila Pagliero, Ninon Raux, Marco Blasquez... En 2017 elle part à Berlin pour travailler avec Katrina Bastian et sa compagnie Ephemera Dance Company. Elle s'installe en France en 2018 et depuis elle a obtenu son diplôme en Arts du Spectacle, a travaillé avec la Compagnie Inanna sous la direction de Pauline Monin et a intégré la production du Théâtre de Caen, l'opéra *Coronis*, mise en scène par Omar Porras. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2020 pour une reprise de rôle dans *Ulysse*.

IBRAHIM GUÉTISSI

INTERPRÉTATION

Ibrahim Guétissi commence sa formation de danseur en 1992 en Côte d'Ivoire par l'apprentissage de la danse traditionnelle dans l'ensemble Tanably. De 2004 à 2006, il suit une formation en danse contemporaine à l'Espace Donko Seko à Bamako (Mali). En 2006, il rejoint le Groupe Émile Dubois pour la reprise de *My Rock*. Il participe depuis 2007 à toutes les créations de la compagnie.

FUXI LI

INTERPRÉTATION

Né à Wuhan en Chine. En 2000, il entre à l'école de danse de guangdong pour étudier la danse traditionnelle et folklorique chinoise. En 2006, il intègre le département de danse de l'Université de Shenzhen et obtient sa licence en spécialité chorégraphique. De 2009 à 2010, il enseigne à l'Université de Shenzhen et participe à de nombreux spectacles de danse. En 2011, il arrive en France pour suivre la formation DEC de danse contemporaine et classique au conservatoire de Perpignan. De 2013 à 2015, il suit la formation DNSPD au CNDC d'Angers. Il rejoint le Groupe Émile Dubois en 2015 et participe à une reprise de rôle pour *My Rock*. Il participe depuis à toutes les créations de la compagnie.

BERNARDITA MOYA ALCALDE

INTERPRÉTATION

Née à Santiago du Chili, Bernardita commence très tôt la danse à l'école familiale. Puis elle suit ses études à l'École nationale de ballet du Chili suivi d'une première expérience professionnelle au Ballet de Santiago. Elle décide de découvrir la danse contemporaine et continue ses études au Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt puis effectue de nombreux stages en Europe. Elle intègre le Groupe Émile Dubois en 2014 pour une reprise de rôle dans *Le Sacre du Printemps* et *L'Enfance de Mammame*. Elle est par la suite interprète de *My Rock*, *My Ladies Rock* et *L'Homme à tête de chou*.

CLARA PROTAR

INTERPRÉTATION

Initiée à la danse contemporaine à Grenoble, Clara poursuit son parcours en intégrant la formation professionnelle Coline (Istres), et la compagnie junior Le Marchepied (Lausanne). Elle rejoint ensuite les compagnies Mémé Banjo, Iseli-chiodi, Laetitia Arnaud, Ifunamboli, Between atoms et Apart pour différents projets de créations et reprises de rôles. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2019 pour la recreation *L'Homme à tête de chou*.

JÉRÉMY SILVETTI

INTERPRÉTATION

Jérémy Silveti suit une formation Jazz au sein de L'Institut de danse et des Arts de l'Isère à Grenoble de 2004 à 2008. Il se forme à la danse contemporaine au Conservatoire de Grenoble. Parallèlement, il suit les entraînements réguliers du danseur au CDC et au CCN de Grenoble. Il travaille avec plusieurs compagnie dont MOM Cie (chorégraphe Hee-Jin Kim), Cie Déambule (Chorégraphe Michèle Wattez)... Il rejoint le Groupe Émile Dubois en 2015 pour la création *My Rock*. Il est par la suite interprète de *My Rock*, *My Ladies Rock* et *L'Homme à tête de chou*.

GAETANO VACCARO

INTERPRÉTATION

Né en Sicile, Gaetano Vaccaro commence ses études de danse à l'Académie nationale de Rome en formation classique et contemporaine. Il rentre au Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt et obtient le premier prix en danse contemporaine en 2009. En parallèle, il travaille avec le chorégraphe Gigi Caciuleanu. Il rejoint le Groupe Émile Dubois en 2010 pour une reprise de rôle dans *L'Homme à tête de chou* et participe depuis 2012 à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

THIERRY VERGER

INTERPRÉTATION

Né à Mulhouse, il débute sa formation en danse classique et moderne à l'âge de quinze ans. Il assiste et danse pour Philippe Découflé à l'occasion des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville. Il rejoint le Groupe Émile Dubois en 1992 dans *La Légende de Don Juan*. Il participe, depuis, à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta.

NOÉMI BOUTIN

MUSIQUES ORIGINALES / VIOLONCELLISTE

Après des études académiques précoces au CNSMD de Paris, Noémi Boutin, dont la carrière est promise aux grands concertos, emprunte des chemins singuliers, passionnée d'aventures artistiques inédites.

Elle « violoncelle » seule, en musique de chambre (Quatuor Béla), joue du répertoire comme des musiques d'aujourd'hui (Daniel D'Adamo, Frédéric Pattar, Misato Mochizuki, Aurélien Dumont, Frédéric Aurier, Antoine Arnera, Eve Risser, Oxana Omelchuk, Magic Malik...) et aime à s'associer sur scène avec circassiens (Jörg Müller), comédiens (Pierre Meunier) musiciens (Fantazio, Benjamin Colin, Mayu Sato, Sylvaine Hélary...) et depuis peu, cuisinier (Emmanuel Perrodin). Elle cultive un goût certain pour les dérapages et les pas-de-côté et aime à manier les mots lorsqu'ils se font absurdes ou poétiques.

GÉRALDINE FOUCAULT

MUSIQUES ORIGINALES / CRÉATION SONORE

Après une formation initiale au TNS, Géraldine Foucault crée aujourd'hui du son pour le théâtre, la danse et la marionnette. Grâce à son travail avec Alain Mahé, François Verret et Guillaume Vincent, elle développe la fabrication de sa matière sonore propre : prises de son, traitement en temps réel et répétitions faites d'improvisations collectives. Depuis plusieurs années, elle retrouve régulièrement Pierre Meunier & Marguerite Bordat, Balkis Moutashar, Pauline Ringeade, Bérangère Vantusso et Élise Vignerou.

MARIE NACHURY

MUSIQUES ORIGINALES / VOIX ET CRÉATION SONORE

Telle une machine ahurie, lassée d'être visible comme son nez au milieu de sa figure, Marie Nachury a choisi l'art du camouflage vocal et du tatouage auditif pour épouser toutes les sonorités environnantes. Caméléon et polymorphe, façonnée par l'expérience impersonnelle des techniques du son et celle, quasi mystique, du chant en chorale, c'est dans sa voix qu'elle fait corps avec l'instrument, qu'il soit à corde, à peau, à vent ou à poil. Ouvrière infatigable, complice de nombreuses créations théâtrales, elle n'hésite pas à manier la plume pour parachever en littérature ses explorations musicales et se frotte à tout type d'instruments et outils. Elle est créatrice sonore dans le Groupe Fantômas, chanteuse dans Le Grand Sbam et au sein du Collectif ARFI, multi-instrumentiste dans Èlg & La Chimie...

SOPHIE MARTEL

MUSIQUES ORIGINALES / SAXOPHONISTE, BASSISTE ET MUSICIENNE MAO

Elle joue, compose et arrange dans des groupes aux univers artistiques variés, musiques du monde, électro, jazz, chansons pop-rock. Ces vingt dernières années, elle a participé à différentes créations musicales et chorégraphiques, projets participatifs et actions culturelles au Burkina Faso, au Maroc, en Estonie et en région Rhône-Alpes, comme à Grenoble pour le Festival de Jazz, *Les allées chantent* ou *Le Prunier sauvage*. Ingénieure en informatique de formation, elle est également technicienne et régisseuse son, notamment pour le collectif Braslavie, la compagnie les Mangeurs d'Étoiles, la compagnie Irène Tassebedo, les Détours de Babel et la MC2. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2017 à la régie son, puis compose à partir de 2020 les musiques des spectacles de Jean-Claude Gallotta *Climatic' Danse*, *Danse, ma planète, danse!* et *Pénélope*.

ANTOINE STRIPPOLI

MUSIQUES ORIGINALES / COMPOSITION MUSICALE

Il rencontre Jean-Claude Gallotta au début des années 90 ; dans un premier temps il œuvre à la régie son, puis à la création des bandes-son et enfin, à partir de 1999, à la composition des musiques des spectacles du chorégraphe qu'il signe du nom de Strigall : *99 duos*, *3 Générations*, *Des gens qui dansent*, *Le Retour d'Ulysse*, *Yvan Vafan*, *L'Étranger* et *Comme un trio*.

Sous son propre nom, il mène un travail d'écriture, porté par sa guitare, en trio acoustique et avec le groupe Strippoli réalisera un album, *L'Heure où les chats sont gris* revenant ainsi à la source de sa passion : le rock et la chanson.

TOURNÉE

11 OCTOBRE 2022	SCÈNES VOSGES / ÉPINAL (88)
5 ET 6 JANVIER 2023	BONLIEU, SCÈNE NATIONALE / ANNECY (74)
10 FÉVRIER 2023	THÉÂTRE DE CAEN (14)
22 FÉVRIER 2023	THÉÂTRE / ESCH-SUR-ALZETTE (LUXEMBOURG)
16 MARS 2023	SCÈNE NATIONALE DE DIEPPE (76)
22 ET 23 MARS 2023	MC2: GRENOBLE (38)
16 ET 17 MAI 2023	SCÈNE NATIONALE DU HAVRE (76)

LIBRE D'ÊTRE SOI

JEAN-MICHEL RIBES / RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 16



TOUTE LA SAISON 2022-2023 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**



SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

FLORE COUTURIER ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)